# Effacer un mot

**Consignes :**

* **Effacer les mots inutiles écrits en bleu.**
* **En ajouter d’autres ou pas**

Il fait des bulles **gros.**

Il prend **voiture** un bain.

Elle **je** fait le tour du poteau.

Il lace ses **train** chaussures

Elle cache le cadeau au **chambre** dessus de l’armoire.

Elle cherche **nougat** son lit.

# Effacer une phrase

**Consigne :**

# Effacer les phrases en gras

Il tire sur la corde.

**Il se coiffe.**

Il frappe dans ses mains.

**Il construit une cabane.**

Il découpe des images.

Il se bagarre avec son frère.

**Il pousse la brouette.**

**Il agite un drapeau.**

# Effacer un paragraphe

**Consigne :**

**Effacer le deuxième paragraphe**

Drame de la vengeance : en tombant, l’arbre a écrasé le bûcheron qui venait de l’abattre.

Ces jeunes grenouilles tirent leur jupe sur leurs genoux pour dérober aux gourmets la vue de leurs cuisses dodues.

Cet arbre qui a écrasé le bûcheron a invoqué la légitime défense.

# Effacer un retour à la ligne

**Consigne :**

**Écrire la phrase sur une seule ligne**

Jules

ne

parlait

jamais

et

d’ailleurs

il

n’avait

jamais

essayé.

# Insérer un espace

**Consignes :**

* **Insérer un espace entre chaque mot**
* **Vérifier les espaces invisibles**
* **Effacer les espaces pour revenir au texte initial**

Cen’étaitpaspourrienqu’onl’appelaitGrincheux!

Ilpassaitsontempsàgémiretàfairelatête.

# Changer l’interlignage

**Consigne :**

**Appliquer un interlignage double**

À cette famille légitime, qui sert de modèle aux rédacteurs du Code civil, il faut un « gouvernement » dont le mari est le « chef ». Le mari « n’est plus un simple individu, c’est un chef, c’est un pontife investi de la magistrature primordiale, du plus antique sacerdoce ». Cette prééminence maritale est, d’abord, fondée sur une inégalité des sexes non dissimulée : « la force et l’audace sont du côté de l’homme, la timidité et la pudeur du côté de la femme ».

# Aligner le texte

**Consignes :**

* **Centrer le titre**
* **Aligner le texte à gauche**
* **Aligner le nom de l’auteur à droite**

Le zèbre

Le zèbre, cheval des ténèbres,

Lève le pied, ferme les yeux,

Et fait résonner ses vertèbres

En hénissant d’un air joyeux.

Au clair soleil de Barbarie,

Il sort alors de l’écurie

Et va brouter dans la prairie

Les herbes de sorcellerie.
Mais la prison, sur son pelage,

A laissé l’ombre du grillage.

Robert Desnos